

Temple de Saint-Véran, 6 août 2026, 18h

Les Alpes, territoire de la Réforme protestante au XVIème s.

Introduction

La Réforme protestante initiée par Martin Luther en Allemagne constitue l'un des phénomènes majeurs de la Renaissance. La réforme est considérée d'abord comme un phénomène urbain : de nombreuses villes de l'espace germanique et suisse l'adoptent. Elle a cependant des liens vifs avec les Alpes occidentales. Même si les Etats de la région demeurent catholiques, elle y connaît une forte implantation territoriale sous la forme du calvinisme. À la division politique et aux conflits territoriaux s'ajoutent bientôt la partition confessionnelle et les guerres de Religion.

- Division politique des Alpes au XVIème s.

- France (extension sur la rive gauche du Rhône fin MA : achat du Dauphiné, héritage de la Provence),
- Duché de Savoie (émancipation du Saint-Empire)
- Marquisat Saluces

- Alpes au coeur des combats des guerres d'Italie

- passages armée française
- conflit France/Savoie et occupations (Savoie 1536-1559 ; Saluces 1538-1588 et 1600)
- Savoie en lutte également avec les cantons suisses (Bâle, qui occupe le Chablais)

- Mais la géopolitique est alors une affaire de princes, elle relève de la défense de leur intérêt privé et les sentiments nationaux comment à peine à émerger. Pour les populations, outre subvenir à leurs besoins matériels, la grande affaire du XVIème est d'assurer leur salut individuel, de s'assurer de pouvoir accéder au paradis. Renaissance marquée par une profonde crise religieuse : angoisse collective de nature eschatologique.

La Réforme est une réponse à cette crise et elle s'implante dans les Alpes.

1 Des espaces favorables à la diffusion de la Réforme

1.1 Les facteurs de la diffusion de la Réforme

1/ Un espace de dissidence

Dauphiné est un des foyers traditionnels du valdéisme médiéval, communautés enracinées dès le XIII^{ème} s.

Recul à la fin du Moyen Age :

- 3 pics de répression (1335, 1380, 1488) et la prédication catholique (notamment de saint Vincent Ferrier 1399-1403).
- Fort impact dans 3 vallées du Briançonnais : Vallouise, L'Argentièrre, Queyras ; émigration (Luberon) et retour au catholicism
- Toutefois, maintien dans 2 vallées dauphinoises où les Vaudois ont obtenu une sentence de réhabilitation à la suite d'un procès tenu au parlement du Dauphiné entre 1501 et 1509 (sous Louis XII).
- Val Cluson dépendante de l'évêque de Turin et de la seigneurie ecclésiastique Prévoté d'Oulx, mais du bailliage de Briançon et du parlement de Grenoble. Vaudois y sont majoritaires globalement et agissent dans semi-clandestinité, maintien de paroisses catholiques dirigées par des vicaires)
- Vallée de Freissinières, seule vallée totalement vaudoise de l'archevêché d'Embrun (qui a obtenu droit de consulat depuis 1355)
- Vaudois sont également nombreux dans des vallées du Piémont

Image médiévale d'une « Sorte de no man'sland aux marges du monde civilisé », « un finistère de principautés » PARAVY se maintient au XVI^{ème} s.

2/ Un espace d'autonomie locale

Paysans du Haut-Dauphiné ont obtenu des libertés/franchises comme les communautés urbaines

- Vallée de Freissinières qui a obtenu obtenu de l'archevêque d'Embrun le droit de consulat depuis 1355
- Idem pour l'Oisans

- Le cas le plus célèbre est celui des Escartons concédés par Humbert II 1343 (transport du Dauphiné à la France en 1349) : élection de représentants pour répartir l'impôt royal et organisé la vie collective (entretien chemin et terroir). 4 escartons du Briançonnais (Briançon, Oulx, Queyras et Château-Dauphin) et en plus du Grand Escarton dont le siège est à Briançon.

3/ Un espace connecté

Les idées de la Réforme circulent d'autant plus facilement dans les Alpes que celles-ci sont connectées au reste de l'Europe.

- **Importance du commerce : Alpes sont à la fois**
 - un espace de transit (sel du sud au nord, échanges est-ouest entre France et Italie)
 - d'échanges locaux (importances des foires)
 - > Les itinéraires du commerce sont empruntés par des prédicateurs comme par des colporteurs de livres genevois.
- **Importance des migrations saisonnières dans les hautes montagnes du Dauphiné**
 - Transhumance depuis les plaines de Provence
 - Migration saisonnière des hommes des hautes vallées (Oisans, Queyras, Briançonnais).
départ des hommes de septembre à mars pour des activités de colportage et de petits métiers.
 - > Les marchands et les foires ont pu également être des agents et des pôles de diffusion de la Réforme. Celle-ci est ainsi introduite dans la vallée du Ferrand par Didier Sauvage, qui se rend fréquemment pour ses affaires de Besse-en-Oisans à Lyon, Genève ou dans les vallées vaudoises.

4/ Les réformateurs originaires des Alpes

- Des réformateurs sont originaires des Alpes :
- Zwingli, sacramentaire qui impose la Réforme à Zurich, est originaire du canton de Glaris
 - 2 des fondateurs de la Réforme à Genève, avant l'arrivée de Calvin, sont originaires du Dauphiné :
- Guillaume Farel (1483-1565), est natif de Gap.

- Antoine Froment à Mens-en-Trièves (il le rejoint ensuite à Genève)
 - Ces hommes utilisent donc la langue de la population : une variété de la langue d'oc ou occitan appelée le provençal alpin. Ils sont donc les plus susceptibles de pouvoir s'adresser à elle car :
 - Les ecclésiastiques utilisent le latin pour la lecture de la Bible (Vulgate) ; de + le prêtre tourne le dos aux fidèles pendant la messe
 - Les réformateurs ont publié leurs ouvrages en français, langue de l'élite culturelle humaniste

Il est d'ailleurs notoire que la frontière linguistique avec le franco-provençal qui domine au nord du Dauphiné et en Savoie se superpose avec la frontière confessionnelle qui apparaît au cours des guerres de Religion.

2 Diffusion et implantation de la Réforme dans les Alpes

2.1 Une implantation précoce grâce à Farel 1522-1532

1/ Du groupe de Meaux à la Réforme

Farel y introduit la Réforme dans le Dauphiné, à Gap dès 1522, avant de fuir et de jouer un rôle déterminant dans l'évangélisation de la Suisse francophone. Ses premiers adeptes deviennent des relais locaux de diffusion du protestantisme : Ennemond de Coct à Grenoble, ses frères restés à Gap.

2/ L'adoption de la Réforme par les Vaudois

Les Vaudois prennent contact avec les Réformateurs

Guillaume Farel : participation au synode de Chanforan (1532) : les barbes) qui acceptent une confession de foi défendue par Farel.

-> Les vallées vaudoises du Dauphiné et du Piémont sont les 1ers territoires de la Réforme

2.2 Circulation et répression : les décennies plus obscures 1535-1555

- Pour Euan Cameron : “décennies silencieuses dans les vallées vaudoises”
- Ailleurs : manque de sources. Les seules sont celles de la répression qui montrent que le message de la Réforme circule grâce à des prédicateurs et des colporteurs de livres.

Des personnes sont également arrêtées pour avoir tenu des propos hétérodoxes ou accueilli chez eux des réunions clandestines.

- En effet, la Réforme est doublement condamnée. D'abord par l'Eglise pour qui elle est une nouvelle hérésie. Il s'agit d'un combat vital entre le Bien et le Mal ! L'évêque de Gap Pierre Paporin de Chaumont, qui est un ultra-catholique, écrit à la fin des années 1570 que

« peu avant que l'hérésie éclatât dans nos pays, de grandes locustes [criquets] s'étaient montrées à Gap, à Veynes, à Tallard et autres lieux ; sur les ailes de ces monstres on voyait distinctement écrits les mots Ira dei. En même temps le Champsaur était ravagé par certains loups-garous qui mangeaient la chair humaine. Ces locustes et ces loups-garous figuraient certainement nos faux prophètes qui ont fait jusqu'ici tous leurs efforts pour manger le pauvre peuple tout en vie. Quant à la Réforme, son véritable auteur n'est pas ce paillard de Luther (...), c'est Satan en personne ». L'évêque espère donc « que les princes chrétiens se réunissent pour extirper cette vermine » car la colère divine risque de s'abattre sur la Création si elle ne lutte pas contre l'hérésie qui l'entâche...

- La Réforme est également combattu par les princes :

- France. François I^{er}, d'abord favorable à la réforme* de l'Eglise, ordonne la répression des protestants à partir de 1534 et l'affaire des placards contre la messe. Le roi est sacré et a fait le serment de défendre l'Eglise. En 1545, le parlement d'Aix autorise une croisade contre les vaudois du Luberon, qui sont massacrés à Cabrières et Mérindol.
- Son fils Henri II accentue la répression, qu'il confie aux parlements d'Aix, de Grenoble et de Turin qui a autorité sur la Savoie occupée entre 1536 et 1559.
 - o Exemple parmi tant d'autres, le colporteur genevois Barthélemy Hector est arrêté dans le Val Saint-Martin, puis étranglé et brûlé à Turin en juin 1556. Les autorités calvinistes font de ces victimes des nouveaux martyrs (livre de Crespin)
 - o L'analyse des arrêts du parlement de Grenoble montre que les régions alpines du Dauphiné sont touchées.

2.3 Le développement décisif de la Réforme calviniste (1555-64)

1/ La constitution d'un réseau ecclésiastique réformé

- La Réforme calviniste donne naissance à un réseau d'Églises rivales de l'Église catholique à partir de 1555 : fondation académie de Genève et envoi de pasteurs.
- En France, le Dauphiné qui en compte environ cent vingt constitue la pointe orientale du croissant réformé qui s'étend dans le Sud. La Provence avec ses soixante Églises est moins touchée, tout comme le marquisat de Saluces aux mains de la France de 1538 à 1588.
- Dans le duché de Savoie, les vallées vaudoises du Piémont et le Chablais, qui a été occupé par Berne entre 1536 et 1564, sont presque entièrement convertis, et les protestants sont nombreux dans la vallée de l'Ubaye.

Selon le modèle défini par Calvin à Genève, des pasteurs dirigent le culte tandis qu'un consistoire composé d'anciens surveille les mœurs des fidèles. Leurs représentants participent à des assemblées : colloques, synodes provinciaux et nationaux.

- La répression parvient à préserver de l'hérésie la « Savoie propre » autour d'Annecy et de Chambéry, ainsi que Embrun et les escartons de Briançon et de Oulx. Le catholicisme a toujours été vivement défendu dans ces dernières régions. La présence des vaudois y a été réduite et la chasse aux sorcières y a débuté au XVème s. A la fin du siècle suivant, la région est aux mains de la Ligue catholique dirigée d'une part par Jean-Louis Arlaud dit La Cazette, seigneur de Névache et gouverneur de Briançon et d'Exilles, et d'autre part par Guillaume d'Avançon de Saint Marcel, archevêque d'Embrun et un des acteurs de la Réforme catholique*.

2 REMARQUES :

1. Les vallées vaudoises sont à nouveau pionnières :
 - Elles sont l'espace qui reçoit le plus de pasteurs entre 1555 et 1562
 - Les 1ers synodes provinciaux s'y tiennent des 1557 et 1559 (1er synode national en France à Paris 1559)
 - Conversion des catholiques de la vallée, disparition du culte romain

- Célébration publique du culte : saisie des églises et construction de temples
- Confusion entre les autorités politiques et religieuses locales : les syndics de la vallée sont également les anciens
- « calvinisation » des Vaudois (A. de Lange)
- Scission de fait de l'escarton d'Oulx à partir de 1567. Pragela obtient autonomie de la prévôté d'Oulx et propre escarton

2. Farel joue à nouveau un rôle majeur. Il revient en Dauphiné en 1561 (né en 1489, il a donc 72 ans !!!).

- Il apporte un pasteur à l'église de Grenoble
- Il fonde celle de Gap. Il montre alors ses talents d'orateur hors pair, lorsqu'il prêche devant des fidèles réunis clandestinement dans une chapelle, et il fait une nouvelle fois preuve de son courage, lorsqu'il tient tête aux autorités qui tentent de l'en empêcher. C'est probablement à cette occasion que l'évêque lui-même, Gabriel de Clermont, se convertit.
- Sur le chemin qui le conduit ensuite au synode provincial de Montélimar, Farel s'arrête à Die où la population aurait choisi d'adhérer à la Réforme par un vote à la suite de sa prédication.
- Il préside le synode provincial de Montélimar

2/ L'organisation politico-militaire

• Les nobles sont des agents de la diffusion de la Réforme. Importance des conversions dans plusieurs espaces alpins :

- Baronnies (comme Dupuy-Montbrun, ou Jacques Pape Siant-Auban)
- Champsaur (tel Lesdiguières)
- Trièves (Bérenger du Gua)

Ces nobles entraînent avec eux les paysans et nouent des alliances matrimoniales.

Les nobles font également alliance avec les élites bourgeoises des villes au sein du parti réformé, pour obtenir leur reconnaissance auprès des autorités. Les 1ères prises d'arme ont lieu en 1560 (conjuraison d'Amboise) pour imposer la liberté de culte et tenter de s'emparer du roi, pour le libérer de l'influence des Guise et imposer la Réforme

- En Provence, il est dirigé par Paul de Mouvans.
- Dans le Dauphiné, trois chefs vont se succéder : le baron des Adrets, Charles Dupuy-Montbrun et Lesdiguières.

- Plusieurs membres du haut-clergé étaient proches de la Réforme et n'ont pas lutté contre sa diffusion. L'évêque de Valence et de Die Jean de Montluc est un de ces chrétiens « entre deux chaires », qui tente d'établir un compromis confessionnel pour éviter les conflits et n'aborde pas dans ses sermons les points que rejettent les calvinistes. La Réforme se développe d'autant plus massivement dans ses diocèses qu'il en est absent et que le sénéchal des lieux, Félix Bourjac, devient un des chefs des réformés.

2.4 L'acculturation à la Réforme : un processus long

Les protestants des Alpes sont composés de deux populations initialement différentes : des vaudois et des catholiques. La conversion des premiers a été plus précoce, mais le processus d'acculturation au calvinisme semble avoir eu ensuite les mêmes caractéristiques chez les deux groupes.

- Un processus lent.

L'étude des actes notariés des vaudois du Luberon au XVIème siècle menée par G Audisio a montré qu'il a fallu une génération pour que "finalement se manifeste les signes concrets de l'adhésion à la Réforme décidée à Chanforan". Finalement, après l'édit de Nantes, les protestants du Luberon n'avaient plus aucun caractère du valdéisme.

Les travaux des historiens du protestantisme dauphinois convergent avec ces analyses. Ici également, une vingtaine d'années a séparé la fondation des églises réformées et la

manifestation de l'acculturation au calvinisme dans les documents privés des protestants.

- Pour le Trièves, où l'église de Mens a été fondée en 1561, les actes notariés ne rompent avec les formules catholiques que dans le milieu des années 1580.
 - L'acculturation a semblé plus rapide dans l'Oisans. Bernard François a montré que les églises réformées y furent fondées vers 1562-63 et que la première mention d'une identité protestante apparaît dans un acte de 1571.
- De plus, les appartenances confessionnelles sont mouvantes.
- Le notaire épiscopal Jean-Benoît Mutonis suit par exemple les choix confessionnels des évêques de Gap : il se convertit à la Réforme dans les années 1560 avant de redevenir catholique dans les années 1570.
 - Ces variations ont pu être feintes : le notaire réformé de Serres, Esprit Arnaudon, écrit s'être « *catollisé extérieurement* » pour obéir au roi après la Saint-Barthélemy...

Impact des guerres de Religion

3 Les Alpes déchirées par les guerres de Religion

3.1 Les guerres de Religion

- Duc de Savoie retrouve ses états en 1559 (Cateau-Cambrésis) et attaque les vallées vaudoises du Piémont.
 - En France, les historiens ont distingué 8 guerres de Religion entre 1562 et 1598. Chronologie complexe. Il est possible de distinguer 3 phases pour les réformés :
- 1562-1570 : Les réformés combattent d'abord pour assurer leur triomphe exclusif.
 - 1572-1581 : Ils combattent pour obtenir des garanties de sécurité après les massacres de Saint-Barthélemy et sont alliés avec des catholiques modérés (politiques)
 - 1585-1598 : combat contre la Ligue catholique alliée à l'Espagne et à la Savoie pour maintenir ces garanties et imposer Henri IV sur le trône (1585-1598).

- Les violences iconoclastes et les pratiques de territorialisation montrent cette évolution. Prenons le cas de Gap :

- En 1560, une croix isolée est attaquée au moment où Farel publie son traité *Du vrai usage de la Croix de Jésus Christ* et où la communauté réformée se développe.
- En 1562, les réformés s'emparent de la ville et toutes les églises purifiées de leurs idoles avant que le culte réformé y soit installé.
- Les destructions se radicalisent en 1567 : les églises rendues aux catholiques depuis la paix d'Amboise (1563) sont cette fois ruinées, beaucoup ne seront pas reconstruites.
- En revanche en 1577, lorsque Lesdiguières parvient à reprendre la ville, il arrête ses hommes qui se ruent sur la cathédrale pour la troisième fois. Il maintient le culte catholique et ordonne qu'un temple soit édifié. La construction des temples intervient donc dans le Dauphiné après l'échec de la Réforme à s'imposer de manière exclusive et à s'emparer des églises catholiques. Dans le Champsaur, par exemple, les temples d'Ancelle et de Saint-Bonnet sont édifiés en 1570.

3.2 Les Alpes : de la marge au centre des territoires réformés

1/ Les combats sont très nombreux dans les Alpes, mais d'une importance secondaire à l'échelle du royaume.

2/ La dissidence s'inscrit dans le territoire en se repliant sur les Alpes, un espace en périphérie des pôles urbains du Bas-Dauphiné. Un basculement territorial s'est produit dans le Dauphiné.

- Les villes du Bas-Dauphiné (Grenoble, Romans, Vienne, Valence), qui constituaient le cœur du protestantisme dauphinois au début des guerres de religion, sont perdues en 1568 lorsque les armées réformées partent combattre dans l'ouest du royaume. Les abjurations et les exils vers Genève sont nombreux à l'annonce des massacres de la Saint-Barthélemy, qui ne touche pourtant pas la province.

- Les régions alpines (Diois, Baronnies, Bochaine, Trièves, Champsaur, Freissinières, Val Cluson, Queyras) deviennent alors les nouveaux bastions des réformés.

- Lesdiguières fait de Mens-en-Trièves et de Serres, dont il achète la seigneurie, les centres de son territoire entre 1573 et 1585. Il y réunit des assemblées politiques et y

prépare ses expéditions militaires qui lui permettent de reprendre des territoires (Die, Gap Montélimar) et de s'emparer d'Embrun.

- Après 1585, Die devient le nouveau centre de la Réforme dans le Dauphiné : elle accueille jusqu'en 1580 un parlement dissident de celui de Grenoble et une académie protestante à partir de 1604.
- Les premières places de sûreté* concédées aux réformés dauphinois et provençaux en 1576 étaient d'ailleurs dans les Alpes : Nyons, Serres et La Seyne.
- Lesdiguières recrute un ingénieur italien qui fait construire deux citadelles en bastion pour consolider ses positions à La Mure et à Puymore au-dessus de Gap. Siège de la Mure en 1580 a une importance nationale : Henri III envoie le duc de Mayenne contre Lesdiguières

3.3 Le milieu alpin, enjeux et atout pour les huguenots

1/ Le relief alpin un enjeu des conflits, lorsqu'il fixe les frontières confessionnelles.

- Les protestants du plateau du Trièves combattent ainsi sur les deux ponts franchissant les gorges du Brion et du Drac qui les séparent de territoires catholiques.
- C'est d'ailleurs sur un pont franchissant la Gervanne que Montbrun est défait par les catholiques en 1575 ; mais pas de grâce pour celui qui s'est moqué du roi Henri III l'année précédente en pillant ses bagages alors qu'il rentrait de Pologne : il est décapité à Grenoble.
- Le verrou glaciaire du Perthuis Rostan est un autre lieu de combat entre les catholiques du Briançonnais et les protestants qui se sont emparé de l'Embrunais.

2/ Le relief alpin est d'autre part un outil pour les armées dans leurs stratégies.

Les chefs protestants mènent principalement des chevauchées à travers un territoire, dont ils ont acquis une connaissance empirique et sur lesquels ils mènent une petite guerre.

- À plusieurs reprises, les vaudois du Val d'Angrogne viennent en aide à leurs coreligionnaires du Queyras via le cols Lacroix
- Lesdiguières passe celui d'Orcières à 2782 m pour secourir les protestants de Freissinières attaqués par La Cayette.

- Lesdiguières véritable centaure pour Stéphane Gal passe également l'essentiel de son temps à cheval. Pendant la guerre de la Ligue entre 1585-1591, il a ainsi parcouru 13970 km selon son journal de guerre ; ni la nuit, ni la mauvaise saison n'arrêtent le mouvement perpétuel de sa cavalerie légère.

3/ Les montagnes offrent enfin des possibilités de refuge.

La fuite et l'exil ont été une attitude très courante et récurrente pour tenter de survivre lors des moments d'affrontements armés.

- Réfugiés Vaudois ont été les premiers :

- Fuite de la persécution dans le Piémont 1560 : forte influence dans le développement de la Réforme dans le Gapençais.

- Intensification lors des guerres de Religion. A chaque fois qu'un parti domine la ville, des membres de la confession adverse (sans doute les plus partisans et menacés) la quittent et ne rentrent que lorsque la paix est appliquée sur place. Les réformés, en tant que groupe minoritaire sont le plus touchés par ces flux. Ces flux ont été récurrent.

Cas de Gap : à deux reprises en 1562 et en 1568, les flux ont été plus massifs. Selon un témoin, en 1562, le « 7 septembre [ils] s'en alarent, à la minuit, ayant antandu dire qu'on avoit prins Sisteron avec le canon ». La seule personne qu'il est possible d'identifier en 1568 est le notaire Jean-Benoît Mutonis (1536 - 1614) qui explique la lacune de ses registres ainsi.

-> Les populations qui ont fui la ville sont exclues de la communauté urbaine qui se régénère alors. La confiscation de leurs biens est la manifestation de leur exclusion totale et définitive. Dans ces conditions, le retour des exilés – et principalement des réformés – devient un enjeu majeur lors des applications des paix.

- Les flux les plus importants ont sans doute eu lieu au moment de la Saint-Barthélemy. Pas de massacre de masse alors que le Dauphiné était une province à risque, mais “saignée sans massacre “ (Gal) en raison des abjurations et des exils :

- Hors des villes, vers leur arrière-pays (souvent montagneux)

- Le conseiller au parlement Delportès écrit à Gordes qu'il a croisé un habitant réformé de Grenoble partant se réfugier à Domène (au Nord-Est de la ville, au pied du massif de Belledonne)
 - A Die, les protestants les plus fervents quittent la ville pour se réfugier dans les villages voisins selon André Mailhet⁴⁷
 - En Savoie, où à sa proximité immédiate. Selon une lettre de l'archevêque d'Embrun, du 25 septembre, le duc de Savoie a fait ordonner « que tous les huguenots qui s'estoient retirés dans son estat aussent à vuyder dans trois jours sur paine de la vie ».
 - A Genève. 200 Dauphinois en 1572. Les personnes qui partent sont celles dont l'adhésion à la Réforme est la plus sincère et profonde. Leur appartenance confessionnelle est plus importante que leur appartenance spatiale et les liens sociaux locaux. Les plus nombreux sont les colporteurs de l'Oisans qui se replient de leur zone traditionnelle en France devenue dangereuses (Lyon) pour Genève.
-
- Le plus marquant est celui des protestants de Sisteron qui fuient leur ville assiégée en septembre 1562. Obligés de parcourir les hautes montagnes pour se soustraire aux armées catholiques qui contrôlent les vallées, ils traversent les vallées de l'Ubaye, de Pragela et de Freissinières et en franchissant plusieurs cols à plus de 2500m avant de trouver refuge à Mens et à Die. Les consuls de cette ville décident de loger ce groupe « de pauvres veuves et d'enfants » dans les couvents qu'ils viennent de saisir.

4 Deux modèles de paix

4.1 En Savoie : la paix territoriale

Le duc de Savoie finit par concéder la liberté de culte dans les vallées vaudoises en 1561 et dans le Chablais en 1564 ;

Le duc Charles-Emmanuel limite spatialement la Réforme aux vallées vaudoises, après l'avoir interdite dans le Chablais en 1598 et le marquisat de Saluces en 1601. Des centaines de protestants quittent alors cette région pour les vallées vaudoises et le Dauphiné. Cependant, le duc échoue à reprendre Genève lors de « l'escalade » de 1602. En France, la coexistence engendre une mutation de la nature des conflits religieux. La

lutte quitte le champ de la violence physique pour ceux de la rhétorique et du droit : pasteurs et prêtres organisent des disputes théologiques publiques, pendant que les notables s'affrontent dans des procédures juridiques autour des privilèges politiques et militaires concédés aux réformés. Ceux-ci sont finalement supprimés par Louis XIII et Richelieu en 1629-30 ; les réformés ne disposent alors plus que de la liberté de conscience et de culte, seulement pour quelques décennies encore...

4.2 En France : la coexistence confessionnelle

1/ L'édit de janvier 1562 (ou édit de tolérance de Saint-Germain) octroie la liberté de conscience et une liberté de culte limitée spatialement.

2/ La volonté populaire, qui s'est manifesté lors des pactes d'amitié. À Nyons, au début de la troisième guerre de Religion en 1568, les habitants s'engagent par écrit à ce que « *l'amytié promise [...] tiendra sans front l'une à l'autre* » ; à Veynes, en 1586, les habitants menacés par les catholiques de Gap et par les réformés de Serres déclarent vouloir « *vivre en repos et tranquillement* » sans considération confessionnelle.

3/ Épisodique entre 1562 et 1598, la coexistence devient durable au début du XVII^e siècle avec l'édit de Nantes. Lesdiguières est chargé avec deux autres commissaires de son exécution dans le Dauphiné. En effet, rebelle sous Charles IX et Henri III, le « renard » est devenu depuis 1589 l'agent local du roi légitime Henri IV. Il parcourt les villes du Bas-Dauphiné où les réformés sont minoritaires et pacifie à distance la zone alpine qu'il contrôle déjà.

- Le règlement envoyé à la ville de Gap et qui est lu à toute la population assemblée commence par ordonner : « que les habitants tant d'une que d'autre religion, comme bons sujets et vassaux, se contiendront en l'obéissance du roi, observeront ses édits, et ce faisant, en oubliant tout ce qui s'est passé par la rigueur des guerres, demeureront unis... ». Vivre en paix et oublier les violences passées sont désormais des manières d'obéir au roi, dont l'autorité se renforce avec les paix de Religion ; la raison politique s'émancipe de la raison religieuse.
- Lesdiguières peut alors octroyer aux réformés les garanties pour lesquelles ils combattaient : le culte public est maintenu partout où il avait lieu à la fin des guerres de

Religion, de nombreuses places de sûreté sont laissées aux protestants, qui ont désormais en outre l'assurance de disposer de cours de justice mi-parties au parlement de Grenoble.

- Des équilibres confessionnels sont également fixés dans les consulats ; à Gap et à Embrun la parité est imposée à la majorité catholique.

L'édit de Nantes permet ainsi une longue période de paix civile et des liens personnels et économiques se développent par-delà la fracture confessionnelle.

- A Gap, les enfants protestants et catholiques fréquentent la même école ; des réformés participent à des bals ou tissent des liens de mariage ou de parrainage avec des catholiques (ce qui leur vaut des condamnations de la part du consistoire).